

**AU QG DE DJAHID
YOUNSI****Une journée
palpitante**

Au quartier général du candidat Djahid Yousni, l'ambiance est studieuse. Dès les premières heures de la journée, les militants d'El-Islah étaient sur le pied de guerre.

Le QG a été installé au premier étage du siège national de la formation politique, situé dans la commune de Belouizdad, à Alger.

Une heure après le dépouillement des urnes, les téléphones commencent à sonner. Les tâches sont réparties. Un jeune militant a été affecté au téléphone-fax. Ce dernier prend les appels, envoie et reçoit les copies et fait le round-up des commissions politiques toutes les deux heures.

De l'autre côté, deux autres militant sont accrochés à leurs téléphones cellulaires.

En dehors de quelques communications ciblées, ils semblent s'employer à la même tâche que leur collègue du fax. Celui que tout le monde appelle Aâmi Saïd est le chef du bureau de la wilaya d'Alger d'El-Islah. C'est lui qui s'occupe de la coordination générale.

Derrière ses lunettes, il scrute l'écran de son ordinateur. Sur un tableau rédigé en arabe, il tente de saisir les données qui parviennent au QG du candidat Djahid Yousni. A côté de lui, sont jetés pêle-mêle des papiers faxés et autres feuilles volantes. Entre quelques touches sur le clavier de son ordinateur, deux coups de fil reçus et les sollicitations des journalistes, il demande à un militant de lui ramener des sous-chemises afin de classer les documents reçus.

Les nouvelles sont bonnes. Avec un sourire espiègle, il affirme que vu le taux communiqué à dix heures du matin, l'affluence aux bureaux de vote est plutôt bonne. Aâmi Saïd nous dira que les taux recueillis dans la matinée de ce 9 avril sont de loin meilleurs que ceux enregistrés lors des dernières élections législatives et locales.

Des cas de dépassements sont signalés çà et là. Des cadres du parti affirment que cela est plutôt normal. Selon eux, ces dépassements sont le fait d'individus qui n'ont pas de culture démocratique et ne sont pas mûrs du point de vue politique.

Les partisans du candidat Yousni nous diront qu'«au début de la campagne électorale, on a vu la course à laquelle se sont livrés les communes dans l'affichage au profit du candidat Bouteflika, on savait qu'il allait y avoir la même course pour arracher des taux de participation élevés.» Une requête écrite arrive par fax. Les représentants du FLN, RND, PRA, El-Islah et Mohamed Oussaïd dénoncent le comportement du chef du centre de Bab-El-Oued. Il demande à la commission politique de geler ses activités, autrement, il sera procédé à un dépôt de plainte. Ce chef de centre aurait proféré des menaces et des insultes. Toute la journée se déroulera à ce rythme. En fin d'après-midi, le ton change. Tout le monde parle de taux de participation élevé alors que le rush n'a pas eu lieu. Il est 20h20. Les premiers résultats commencent à tomber. Le candidat Bouteflika est premier, et loin derrière, arrive Djahid Yousni. En fait, cela est le cas de deux ou trois wilayas seulement. A voix basse, l'on susurre le nom Louisa Hanoune. La veillée électorale sera longue. Pas possible de rencontrer le candidat Djahid Yousni. Son directeur de campagne dira qu'aucun commentaire ne sera fait avant le point de presse prévu aujourd'hui.

Nabil M.

LE CANDIDAT MOHAMED SAÏD DÉNONCE :**«Les partis de l'Alliance ont joué
le jeu de l'administration»**

Jeudi, 20h30. Quartier général du candidat Mohamed Saïd Belaïd, cité des PTT, à Hydra. Environ une heure après les premières évaluations des résultats du scrutin, le candidat sort de son bureau pour rencontrer la presse.

Rosa Mansouri- Alger (Le Soir)- Serein, malgré un visage blême et déserté par son sourire habituel, Mohamed Saïd commente les premières estimations donnant vainqueur le candidat Bouteflika. «Nous n'avons pas tous les éléments nécessaires pour faire une déclaration officielle, mais ce que je peux dire là, à chaud, c'est que l'administration a toujours fonctionné avec des irrégularités. C'est un mal chronique, aggravé aujourd'hui par les partis politiques qui ont joué le jeu de l'administration.»

La permanence du candidat a enregistré, en effet, tout au long de la journée, des cas d'irrégularités et de dépassements dans plusieurs bureaux de vote à travers les différentes wilayas. «Ce qui est arrivé aujourd'hui va se retourner contre ces mêmes partis politiques, dans quelques années», fait-il remarquer pour désapprouver la main forte prêtée par les partis de l'Alliance présidentielle au candidat élu.

Ces partis sont présentés comme bouc émissaire de cette élection par l'administration et le président-candidat, au point que Mohamed Saïd défendra ce dernier : «Je suis sûr que Bouteflika n'est même pas au courant de ces dépassements. C'est de l'excès de zèle».

A la question de savoir comment il dénoncera les



«L'administration a toujours fonctionné avec des irrégularités.»

irrégularités constatées, le directeur de campagne du candidat, M. Djamel Benziadi, a affirmé que durant toute la journée de jeudi, les représentants de Mohamed Saïd ont dénoncé auprès des commissions politiques de surveillance des élections, les dépassements relevés et surtout prouvés.

Dès le début de l'opération de vote, la permanence de Mohamed Saïd a commencé la récolte des informations. Quatre personnes seulement étaient là pour assurer le suivi, pendant que les autres militants se trouvaient éparpillés dans les centres de vote.

L'ambiance était très calme. Le directeur de campagne faisait des allers-retours entre son bureau et celui du candidat pour le tenir au courant de chaque nouvel-

le situation. Les journalistes sont également informés. «C'est calme», nous dit-on, à maintes reprises. Vers 19h30, M. Benziadi nous donne un aperçu sur les quelques cas d'irrégularités.

Dans la commune de Sedrata, le candidat Bouteflika est sorti vainqueur avec 100% des voix, alors que plusieurs familles, signale-t-on, ont voté pour Mohamed Saïd. Aucune voix pour aucun autre candidat.

A Oum-El-Bouaghi, les urnes ont été changées à 19h00 au vu et au su des observateurs politiques. Ces derniers ont exprimé leur impuissance à réagir, hormis le fait de saisir la commission politique de surveillance des élections.

A Relizane, les P-V de dépouillement n'ont pas été remis aux représentants des

partis dans six communes. Dans la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, des électeurs ont découvert qu'ils ont voté à distance.

La procuration n'était pas, non plus, indispensable, à M'sila. Par ailleurs, les représentants de Mohamed Saïd ont été humiliés devant tous les autres, à l'heure du repas. On leur a simplement demandé «d'aller manger chez Mohamed Saïd».

Le comble de la journée, ce sont des présidents d'APC et chefs de daïras qui ont sillonné, à la dernière heure du scrutin, des dizaines de bureaux de vote, ordonnant aux organisateurs de bourrer les urnes, par n'importe quel moyen. «Il est difficile, après tous ces dépassements, de parler d'un Etat de droit», dénonce M. Benziadi.

R. M.

AU SIÈGE DU PARTI DES TRAVAILLEURS**Une placidité à toute épreuve !**

Imperturbable ! Le staff de Louisa Hanoune a affiché une sérénité à toute épreuve. Les nouvelles faisant état de fraude n'ont pas entamé la bonne humeur de la candidate du Parti des travailleurs (PT). Minimisant les «incidents» répertoriés dans plusieurs wilayas, le numéro 1 du PT a préféré attribuer cela aux «pratiques du système du parti unique».

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Jeudi matin, la tension était pourtant perceptible au siège du PT sis à El-Harrach. Les nouvelles n'étaient pas très bonnes. En se rendant à l'école El-Oumouma où elle est inscrite, Louisa Hanoune a découvert qu'il s'agissait d'un «centre spécial» dans lequel votaient les stagiaires de la police. «Pas de quoi crier au scandale !» dit-elle.

De retour dans son QG, entourée de ses plus proches collaborateurs, la candidate, enfermée dans son bureau, recevait régulièrement les informations émanant des observateurs disséminés dans plusieurs wilayas.

De Khenchela, Batna, Biskra, Blida ou Alger, les échos n'étaient pas très positifs. Bourrage des urnes, absence des bulletins de vote de Hanoune dans les bureaux, bulletins de vote raturés sans parler des observateurs du PT chassés des bureaux de vote. Aux alentours de 15h30, la candidate du PT sort de son bureau.

Elle rencontre la presse pour donner ses premières impressions. Visiblement détendue, elle explique que ce qui s'est passé dans quelques wilayas n'est que le résultat des résidus du système unique. Pas de quoi entamer sa bonne humeur puisque, dit-elle, l'essentiel, c'est que le scrutin se soit déroulé dans de bonnes conditions.

«Il y a de la sérénité», n'a-t-elle cessé de répéter, à peine perturbée par les nouvelles indiquant que des centaines d'électeurs ayant fait le déplacement dans les bureaux de vote n'ont pas trouvé leurs noms sur les listes électorales. Qu'importe ! Hanoune dit qu'elle saisira le ministre de l'Intérieur.

Les heures s'égrenent doucement. Le siège vit au rythme des nouvelles qui parviennent des wilayas. Le staff de Hanoune est plutôt rassuré. «Le taux de participation est important», assure un de ses proches.

Avant de s'éclipser, le numéro un du PT livre un dernier sentiment. «Si tout se passe bien, les choses devraient aller dans notre sens. Mais vous savez, à l'ouverture des urnes, il se passe parfois de drôles de choses !» dit-elle. La veillée d'armes ne fait que commencer au siège du PT. La nuit s'annonce longue...

N. I.